



La Rotonde, salle de restaurant de l'hôtel du Palais à Biarritz.
Cl. Gabrielle Duplantier

Les coursives de la résidence Arc en ciel à Bordeaux (architecte Bernard Bühler).
Cl. Alban Gilbert



Bien vivre en Aquitaine

Éditorial # 79

En couverture
Intérieur du château Mauriac.
Cl. Maïteux Etcheverria

..... **le festin**

Patrimoines, paysages et création en Aquitaine

bénéficie du soutien
du **Conseil régional d'Aquitaine**
du **service du patrimoine et de l'inventaire**
et de **l'agence Écla**,

de la **Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine**,

du **Conseil général de la Gironde**,

du **Conseil général des Landes**,

du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,

du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,

de **la Ville de Bordeaux**,

et du **Conseil général de la Dordogne**.

Il est des signes qui ne trompent pas. En Aquitaine, le nombre de résidences principales et secondaires ne cesse de croître, et à un rythme plus important que celui de la moyenne nationale. La part des appartements progresse, au détriment de celle des maisons, mais leur superficie augmente, tandis que la proportion des logements vacants diminue. Il s'agit là de moyennes, de tendances*, qui ne sauraient bien évidemment faire oublier la prégnance des disparités sociales et la précarité toujours trop présente. Pour autant, l'Aquitaine, au-delà même de ses attraits touristiques, est reconnue comme une région où il fait bon vivre.

Elle doit cette réputation aux appréciations bienveillantes entretenues, au moins depuis le xix^e siècle, sur les qualités accordées à son climat, combinées à la réputation jamais démentie d'un accueil généreux. L'air pur de l'Atlantique et des Pyrénées a ainsi fait la fortune d'Arcachon et de Pau.

Dans le sillage du navire-amiral que représente l'agglomération dacquoise, les stations thermales landaises (dont les origines remontent parfois à l'époque de Montaigne), en constituent aujourd'hui des résurgences bucoliques et vaillantes. Plus au nord en Dordogne, Clairvivire fut, au tout début des années trente, la première cité sanitaire de France. Un laboratoire d'espoir pour les blessés du poumon devenu, dans un extraordinaire cadre d'anticipation, un centre de rééducation à ciel ouvert. Quant à l'hôtel du Palais, carte de visite internationale d'un Biarritz intemporel, il s'impose comme un théâtre d'activités permanent où les gestes du personnel sont rigoureux et millimétrés, entièrement consacrés à l'expression des savoir-faire. Une certaine idée du luxe selon laquelle le raffinement s'éloigne du superflu.

Il va de soi que cette somptuosité n'est guère accessible au plus grand nombre. Le travail d'une revue comme *le festin* consiste dès lors à entrouvrir certaines portes dorées et à faire partager autant que possible des patrimoines exceptionnels — du bien privé à la connaissance publique. C'est le cas du château Mauriac, qui accueille les ateliers de la maison fondée par Petrusse Reynen, ou d'entreprises pionnières qui, non sans difficultés parfois, relancent la production de caviar d'élevage en Gironde et en Dordogne. Noir ou brillant, l'or dissimule des investissements humains qui lui donnent un prix bien plus légitime que certaines valeurs marchandes.  **Xavier Rosan**

→ EN CE MOMENT

Sport

Des lieux pour apprendre

C'est à boire qu'il nous faut

sur www.lefestin.net